

Paris, le 17 décembre 2025

Information presse

Un quart des mères en France seraient concernées par des soins irrespectueux en maternité, facteur de risque de la dépression post-partum

S'appuyant sur l'enquête nationale périnatale de 2021, une équipe de chercheuses de l'Inserm, de l'AP-HP, de l'Université Paris Cité, d'INRAE et de l'Université Sorbonne Paris-Nord, en collaboration avec Santé publique France et le Collectif interassociatif autour de la naissance, a évalué pour la première fois la prévalence des soins irrespectueux en maternité en France. Ses travaux montrent qu'un quart des nouvelles mères seraient concernées, avec un risque accentué de développer une dépression post-partum. Ces résultats, publiés dans [BJOG: An International Journal of Obstetrics & Gynaecology](#), dévoilent un nouveau levier pour prévenir les troubles psychiques chez les jeunes mères.

La naissance d'un enfant peut être source de stress, d'anxiété et de changement de l'humeur pour les parents. Près de deux femmes sur dix en France sont touchées par une dépression post-partum dans les semaines qui suivent leur accouchement. Les troubles psychiques associés sont notamment une tristesse profonde et persistante, une perte de la capacité à ressentir le plaisir, un sentiment d'incapacité à créer un lien maternel, de même que des changements d'appétit ou de poids, des perturbations du sommeil, une fatigue intense, ou des difficultés à se concentrer ou à prendre des décisions. Bien que ces troubles psychiques puissent survenir après une grossesse sans encombre, le risque de leur apparition est renforcé par des conditions de vie compliquées (précarité, solitude, conflits conjugaux, problèmes de santé) ou une grossesse difficile.

L'OMS souligne notamment l'impact de l'expérience lors de l'accouchement¹ dans la survenue d'une dépression post-partum. Malgré cela, les soins irrespectueux en maternité – les actes, les paroles ou les gestes que les femmes peuvent ressentir comme étant maltraitants, inappropriés ou non consentis, qui peuvent les heurter, les faire se sentir infantilisées, humiliées ou non écoutées – restent répandus, même dans les pays à revenu élevé.

En France, le nombre de femmes concernées par ce phénomène restait obscur. Aucune donnée épidémiologique sur la prévalence des soins irrespectueux en maternité n'existait jusqu'à maintenant. Une équipe de recherche, dirigée par Camille Le Ray, médecin et professeure à l'AP-HP et à l'Université Paris Cité, au sein du Centre de

¹<https://iris.who.int/items/8132c5ef-0f8e-40f0-9d4d-1f596271695d>

recherche en épidémiologie et statistiques – CRESS (Inserm/Université Paris Cité/INRAE/Université Sorbonne Paris-Nord), en collaboration avec Santé publique France et le Collectif interassociatif autour de la naissance, s’est appuyée sur la dernière enquête nationale périnatale (ENP) datant de 2021² pour faire un état des lieux.

En effet, pour la première fois dans les ENP, celle de 2021 incluait un second questionnaire proposé aux femmes deux mois après leur accouchement, afin de recueillir de nouveaux éléments propres au retour à la maison, et qui abordent de nouvelles thématiques comme celles de la santé mentale et des soins irrespectueux à la maternité.

Les résultats montrent que, parmi les 7 189 nouvelles mères qui ont répondu aux questions sur ces thématiques, un quart (24,9 %) répondaient positivement à la question « *Est-ce que vous avez vécu, des paroles, des gestes ou des comportements de soignants qui vous ont blessée, choquée ou qui ont mise mal à l’aise ?* » Parmi ces dernières, les chercheuses rapportent une prévalence plus importante de femmes éprouvant des symptômes de dépression post-partum, selon l’échelle d’Édimbourg, utilisée dans la littérature scientifique pour dépister la dépression du post-partum. Plus d’une femme sur cinq (21,8 %) ayant vécu des soins irrespectueux, présentait des symptômes de dépression du post-partum, alors qu’en population générale, cela concerne une femme sur 6 (16,6 %). Cette association persiste indépendamment du risque préexistant de dépression du post-partum, et après des ajustement méthodologiques et statistiques prenant en compte de nombreux facteurs confondants.

« Cette étude épidémiologique est fondée sur des données observationnelles, et ne permet donc pas d’établir un lien de causalité, détaille Marianne Jacques, post-doctorante à l’Inserm, première autrice et autrice correspondante de la publication. En revanche, il est possible de conclure que les soins irrespectueux en maternité apparaissent comme un facteur de risque de la dépression du post-partum. Ils seraient ainsi associés à une augmentation de 37 % du risque de développer des symptômes dépressifs après la naissance d’un enfant. »

« Le respect des femmes enceintes doit être vu comme un véritable levier pour agir contre la prévalence de la dépression post-partum, ajoute la chercheuse. Nos résultats appuient le fait qu’il faut s’atteler à humaniser les soins et à essayer de mieux prendre en considération les besoins des femmes – d’un point de vue des soignants, mais aussi institutionnel. Sensibiliser le public et fournir aux professionnels les ressources nécessaires pour garantir ce respect doivent devenir une priorité. »

²Les enquêtes nationales périnatales (ENP) sont des piliers du suivi épidémiologique de la périnatalité française. Elles sont menées tous les 5-6 ans en France depuis 1995 (1995, 1998, 2003, 2010, 2016 et 2021). Pendant une semaine, entre 14 000 et 15 000 nouvelles mères sélectionnées au hasard sont interrogées par des sages-femmes enquêtrices au sujet d’indicateurs périnataux vastes relatifs à la santé, aux pratiques médicales et aux facteurs de risque. Les ENP sont réalisées sous la direction de l’Équipe de recherche en épidémiologie obstétricale périnatale et pédiatrique de l’Inserm (EPOPé) et copilotées par la direction générale de la Santé (DGS), la direction générale de l’Offre de soins (DGOS), la direction de la Recherche, des études, de l’évaluation et des statistiques (Drees) et de Santé publique France. [Les résultats de l’ENP 2021](#) ont été rendus publics le 6 octobre 2022.

Les chercheuses attendent beaucoup de la prochaine ENP prévue en 2027. Elle permettra non seulement de répéter et confirmer les résultats qui ont été recueillis pendant la crise Covid, une période propice à l'isolement et aux troubles de santé mentale, mais également d'approfondir les connaissances sur d'autres facteurs psychiques comme le stress ou l'anxiété.

Sources

Disrespectful Maternity Care and Postpartum Depression at 2 Months: A Population- Based Study

Marianne Jacques^{1*} | Anne Alice Chantry^{1,2} | Sarah Tebeka^{3,4} | Anne Evrard⁵ | Alexandra Doncarli⁶ | Nathalie Lelong¹ | Camille Le Ray^{1,7} | the ENP2021 Study Group

1 Université Paris Cité, Inserm U1153, Centre for Research in Epidemiology and Statistics (CRESS), Obstetric, Perinatal, Paediatric Life Course Epidemiology Research Team (OPPaLE), Paris, France

2 Midwifery University Department, Université Paris Cité, Paris, France

3 Department of Psychiatry, AP- HP, Louis Mourier Hospital, Colombes, France

4 Université Paris Cité, Inserm U1266, Institute of Psychiatry and Neuroscience of Paris (IPNP), Paris, France

5 Collectif Interassociatif Autour de la Naissance (CIANE), Paris, France

6 Santé Publique France, The National Public Health Agency, Saint- Maurice, France

7 Maternité Port Royal, Hôpital Cochin Port Royal, Assistance Publique- Hôpitaux de Paris, Université Paris Cité, Paris, France

*Corresponding author

BJOG: An International Journal of Obstetrics & Gynaecology :

<https://doi.org/10.1111/1471-0528.70093>

Contacts chercheuses

Marianne Jacques

Post-Doctorante Inserm

Unité 1153 Inserm /INRAE/Université Sorbonne Paris-Nord/Université Paris Cité, Centre de recherche épidémiologie et statistiques (CRESS), équipe Obstetric, Perinatal, Paediatric Life Course Epidemiology - OPPaLE

marianne.jacques@inserm.fr

Camille Le Ray

Médecin et professeure AP-HP/Université Paris Cité

Centre de recherche épidémiologie et statistiques (CRESS), équipe Obstetric, Perinatal, Paediatric Life Course Epidemiology - OPPaLE

camille.le-ray@aphp.fr

Contact presse

presse@inserm.fr



Accéder à la [salle de presse de l'Inserm](#)